

05/2023

Synthèse de l'actualité internationale de mai 2023

jeudi 1er juin 2023, par [Axelle DEGANS](#)

Citer cet article / To cite this version :

[Axelle DEGANS](#), **Synthèse de l'actualité internationale de mai 2023**, *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 1er juin 2023.

Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser un "pourboire" (tip) à votre convenance via le site <https://fr.tipeee.com/diploweb> . Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse expertise.geopolitique@gmail.com.

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.

Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

Les faits les plus marquants de mai 2023 : Elections dans le monde ; La sécurité économique ; Moyen-Orient ; Amérique du Sud ; Sur le front de l'Est ; L'Indo-Pacifique, etc.

Voici la précieuse synthèse d'Axelle Degans qui sera fort utile à tous ceux qui veulent disposer d'un point de l'actualité géopolitique mondiale, voire préparent un concours ou un entretien de recrutement. Pour ne rien manquer, et recevoir nos alertes sur des documents importants, le plus simple est de s'abonner gratuitement à notre [Lettre d'information hebdomadaire](#) ou au [compte twitter de veille géopolitique @diploweb](#). Ce compte de veille géopolitique dépasse le seuil de 20500 followers dont de nombreuses pointures du domaine dans de nombreux pays. Vous serez en bonne compagnie.

Le sort des urnes

En Turquie, Recep Tayyip Erdogan conserve le pouvoir. À l'issue du second tour de l'élection présidentielle, fin mai 2023, il recueille environ 52% des suffrages, contre 48% pour son adversaire Kemal Kiliçdaroglu. Emmanuel Macron, Olaf Scholz, Joe Biden, Xi Jinping, Volodymir Zelenski mais aussi Vladimir Poutine ont rapidement félicité le vainqueur, preuve de sa place centrale dans les relations internationales. Le président Erdogan annonce vouloir reconquérir Istanbul, la capitale économique du pays.

En Espagne se tenaient en mai 2023 des élections municipales et régionales. Le parti socialiste du premier ministre Pedro Sanchez a subi une défaite d'envergure face au Parti populaire d'Alberto Núñez Feijóo, principal parti de l'opposition de droite. Cette défaite conduit le premier ministre à avancer les élections législatives de 4 mois en les programmant le 23 juillet 2023.

En Grèce, les élections législatives du 22 mai 2023 ont donné la victoire au premier ministre conservateur sortant Kyriakos Mitsotakis avec 40% des voix. En l'absence de majorité absolue, celui-ci convoque un nouveau scrutin le 25 juin 2023, qui lui permettrait en cas de victoire d'avoir une majorité absolue grâce à un système de bonus au vainqueur.

Dans deux mois se tiendront des élections législatives au Cambodge. Le premier ministre Hun Sen, 70 ans, au pouvoir depuis 38 ans, souhaite que son fils Hun Manet prenne sa succession. Le principal parti d'opposition, le parti de la Bougie, vient d'être interdit.

Au Kosovo, la prise de fonction des maires albanais dans des communes peuplées de Serbes qui ont boycotté les élections d'avril 2023 donne lieu à des émeutes. Une trentaine de soldats de la KFOR ont été blessés. De nombreuses voix s'élèvent en mai 2023 pour que Serbes et Albanais du Kosovo trouvent un terrain de négociation.

Royaume-Uni : le changement au pays des traditions

Le Royaume-Uni a vécu en mai 2023 son premier couronnement depuis 1953, la journée est historique. Si la France a les ors de la République, le Royaume-Uni a conservé les traditions et les fastes de la monarchie. Le roi Charles III incarne la continuité, la tradition mais aussi

l'unité d'un royaume désormais bien mal uni depuis le Brexit.

L'immigration au Royaume-Uni atteint des records. Pour 2022, l'office national de la Statistique britannique a annoncé une immigration nette de 606 000 personnes. La plupart sont extra-européens. Un des facteurs du vote pro-Brexit était pourtant la baisse de l'immigration. De ce point de vue, le Brexit est un échec, d'autant plus qu'il a fait partir de nombreux résidents européens. Dans le même temps, le Royaume Uni est dépendant de la main d'œuvre étrangère, par exemple selon l'OCDE 32% des médecins y travaillant ont été formés à l'étranger.

La population britannique vieillit et malgré les travailleurs étrangers, essentiellement indiens, manque de scientifiques. Le rapport demandé par des associations patronales pointe aussi la baisse des compétences mathématiques.



Dr. Axelle Degans
Degans/Diploweb

La sécurité économique

Emmanuel Macron est le premier président français à se rendre en Mongolie, en mai 2023. Ce pays est trois fois plus grand que la France mais près de vingt fois moins peuplé (3,8 millions d'habitants). Dans ce pays essentiellement minier, la France cherche à sécuriser son approvisionnement en métaux critiques et en uranium, bref les métaux stratégiques pour la transition énergétique. La Mongolie cherche, elle, à diversifier ses partenaires, 86% de ses exportations se font vers la Chine.

Un Moyen-Orient en recomposition

Depuis l'automne 2022 d'improbables rapprochements s'opèrent au Moyen-Orient. La coupe du monde organisée par la Qatar a été l'occasion de la mise en scène d'une réconciliation entre les Saoudiens et les Qataris, fâchés depuis 2017. Au début de l'année 2023, des gestes de

bonne volonté ont été échangés entre l'Arabie saoudite et l'Iran. Désormais, la Syrie de Bachar el-Assad peut de nouveau siéger à la Ligue arabe, elle en était suspendue depuis 2011, le début de la guerre civile. Le sultanat d'Oman joue le rôle d'intermédiaire dans une reprise des relations entre Égypte et Iran. Pékin n'est pas étranger à cette évolution.

Une Amérique du Sud malmenée

Le Venezuela n'en finit pas de sombrer malgré l'aide de ses amis chinois et russes. L'Argentine renoue avec les difficultés économiques et financières, qui rappellent les difficultés du début du siècle. Elle est victime d'une inflation qui avoisine les 100% et doit de nouveau se tourner vers le FMI dont elle n'a pas eu le temps d'oublier les potions amères. Le Brésil de Lula tend la main à cet autre poids lourd du Mercosur. La présidente de la banque des BRIC's, Dilma Rousseff - présidente brésilienne déchue - pourrait apporter une aide à l'Argentine d'Alberto Fernandez.

Le Brésil de Lula accueille en mai 2023 ses voisins de sud-américains lors d'une vaste réunion qui a été l'occasion, malgré les oppositions, de réintégrer le Venezuela de Maduro. Le président brésilien a proposé à cette occasion de pouvoir utiliser une autre monnaie que le dollar dans les échanges internationaux, et de suggérer que le Venezuela utilise le yuan... Les ombres chinoises se projettent toujours plus dans ce qui était, il y a encore peu, une « arrière-cour » des Etats-Unis.

Sur le front Est

La Russie aurait commencé en mai 2023 à transférer des armes nucléaires vers la Biélorussie alors que dans le Donbass la sanglante bataille de Bakhmout a transformé la ville en champ de ruines. Les Ukrainiens annoncent une prochaine offensive alors qu'ils pourraient recevoir des avions F16 américains à une date qui reste inconnue.

La Chine continue de gagner du terrain, ses exportations de panneaux solaires ont augmenté de 64% en 2022 en raison de coût de fabrication plus deux fois inférieurs à ceux de ses concurrents. Elle est également devenue le premier exportateur mondial d'automobiles dépassant le Japon (après l'Allemagne en 2022) avec plus d'un million de véhicules sur les trois premiers mois de 2023. Ce résultat s'appuie sur la filière des véhicules électriques que la Chine a développée par l'investissement de milliards de fonds publics, la faiblesse de ses coûts de production (une voiture chinoise sera vendue 25% moins chère qu'une autre). La hausse de ses exportations vers la Russie est aussi notable.

La situation reste difficile au Soudan

Le Soudan a basculé en mai 2023 dans la guerre civile du fait de l'appétit de pouvoir entre Abdel Fattah Al Burhan et Mohamed Hamdan Dagalo, sur fond de rivalité ethnique. Plus de 15 000 réfugiés se retrouvent déjà en Égypte, mais plus de 100 000 ont quitté le pays. La situation humanitaire est inquiétante dans la zone frontalière. Le cessez-le-feu n'a pas suffi pour enrayer le conflit.

Le risque de déstabilisation régionale est réel et les pays tiers ont préféré rapatrier leurs

ressortissants. (opération sagittaire pour la France). Ce conflit mécontente les puissances du Golfe qui y ont résolument investi dans une logique d'accaparement des terres à des fins de production agricole. Les investissements concernent aussi les infrastructures portuaires car la côte soudanaise est sur la route maritime qui relie le Golfe persique à la méditerranée, via la mer Rouge.

La nature a horreur du vide

Alors que le G7 se réunit en mai 2023 au Japon, à Hiroshima, la Chine invite à Xi'an, point de départ historique des routes de la soie, les cinq républiques d'Asie centrale nées du démembrement de l'URSS : Turkménistan, Tadjikistan Ouzbékistan, Kirghizistan et Kazakhstan. La Chine profite de l'éclipse russe dans la région, du fait de la guerre qu'elle mène en Ukraine et des conséquences des sanctions décidées par les Occidentaux, pour combler le vide laissé par Moscou. D'un point de vue géopolitique l'Asie centrale est stratégique. Elle recèle des ressources précieuses pour Pékin, elle est une voie de passage indispensable vers la partie européenne de l'Eurasie, et c'est un espace à sécuriser, mission assurée par l'Organisation de coopération de Shanghai née en 2001. Si Moscou a conservé ces républiques d'Asie centrale dans son orbite, la Chine s'y projette toujours davantage et cherche à les séduire.

Dans le Caucase Sud, les représentants de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan se sont rencontrés en mai 2023, sous l'égide de l'Union européenne, pour trouver une issue au conflit qui les oppose dans le Haut Karabakh dont les trois-quarts ont été conquis par Bakou.

L'Indo-Pacifique en recomposition

[L'Australie a déroulé le tapis rouge au premier ministre indien Narendra Modi lors de sa visite le 23 mai 2023.](#) Anthony Albanese, le premier ministre Australien, rencontre son homologue indien pour la sixième fois en un an. Il souhaite créer des liens étroits entre ces deux nations notamment pour contrecarrer les ambitions chinoises dans l'Indo-Pacifique. La visite a débouché sur un partenariat en matière de mobilité des étudiants mais aussi d'un groupe de travail sur l'hydrogène vert.

Joe Biden écourte sa tournée en Asie. Il devait participer à une réunion du QUAD avec les représentants japonais, indien et l'Australie et aussi à celle de l'AUKUS, nouvelle alliance stratégique nouée avec l'Australie et le Royaume Uni. Cette tournée avait donc un caractère stratégique, pour resserrer les liens face à l'expansionnisme chinois dans la région. Le président américain a cependant été contraint de rentrer pour éviter un défaut de paiement qui ne manquerait d'avoir des répercussions mondiales.

Vers une réindustrialisation de la France ?

Douvrin, dans le Nord de la France, accueille une première gigafactory de batteries. L'entreprise ACC (Automotiv Cells Company) est une co-entreprise entre Stellantis, TotalEnergies et Mercedes. L'État français a accordé des subventions à la hauteur de 800 millions d'euros pour concrétiser ce projet, l'Allemagne 500 millions. Il s'agit de l'acte de naissance de l'« Airbus des batteries ». C'est une bonne nouvelle à plusieurs titres.

L'installation de cette gigafactory est d'abord une promesse tenue, celle que le virage vers l'automobile électrique doit passer par la fabrication des batteries en Europe. Elle symbolise aussi peut-être un début de réindustrialisation, après des décennies de désindustrialisation, et s'inscrit dans un territoire particulièrement frappé par le départ des industries. C'est aussi une bonne nouvelle qu'il soit possible d'installer en Europe une activité industrielle stratégique quand les États-Unis les attirent à eux avec l'*Inflation Reduction Act* entré en vigueur en janvier 2023. L'Amérique est plus que jamais notre allié mais aussi notre concurrent dans une guerre économique plus âpre.

L'énergie, le nerf de la guerre économique ?

L'énergie est au cœur des stratégies de croissance et de développement. Elle est d'ailleurs la première pierre de la construction communautaire européenne avec la CECA (1951). Les chocs pétroliers des années 1970 soulignent l'importance de l'énergie. La relance de la guerre en Ukraine est le contexte de la décision des Européens de se passer du gaz russe et d'accélérer la transition vers une économie décarbonée. La question du prix de l'énergie se pose clairement depuis 2022, les Européens importent un gaz de schiste sale et onéreux depuis les États-Unis qui ne pratiquent pas de prix préférentiel pour leurs alliés.

La question qui se pose est de savoir quel sera le prix de l'électricité produite. Cette question inquiète des industriels tentés par les conditions attractives proposées par les États-Unis de Joe Biden qui cherchent à attirer sur leur sol les industries de la transition énergétique. En France, la question de l'électronucléaire s'est posée douloureusement à l'hiver 2022-2023. Il faut réformer le marché de l'électricité dont les dysfonctionnements sont apparus clairement. L'enjeu est de taille pour l'activité économique en Europe, l'attractivité des territoires, les stratégies de réindustrialisation qui relèvent de la sécurité économique et, *in fine*, la capacité à pérenniser une production de richesses indispensables au maintien du niveau de vie et de l'État-providence. Le prix du kilowattheure est stratégique pour la production industrielle. Au sein de l'Union, Allemands et Néerlandais s'opposent à ce que l'hydrogène produit à partir de centrales nucléaires faiblement émettrices de gaz à effet de serre soit considéré comme « hydrogène vert », ouvrant le droit à un système de subvention abaissant son coût. Rien n'est anodin dans cette compétition qu'est la mondialisation libérale au sein de laquelle se déploie la guerre économique. La France défend la possibilité de produire de l'hydrogène à partir de l'électronucléaire, d'autant que de plus en plus d'industriels s'inquiètent de la capacité de l'Europe à produire suffisamment d'électricité pour les besoins nouveaux induits par la transition énergétique.

À cet égard, Dunkerque joue avec subtilité la carte de l'« autoroute de la chaleur » faisant bénéficier les industriels qui s'installeront - ou déjà installés - sur la zone industrialo-portuaire d'une forme de mutualisation de la chaleur produite pour diminuer les pertes caloriques et faire baisser la facture énergétique.

Une Afrique courtisée

L'Afrique suscite la convoitise des grands du monde. Ses ressources sont précieuses dans un monde de ressources rares, sa croissance démographique en fait un marché prometteur. Le continent africain n'est plus un angle mort de la géopolitique, comme l'a montré l'opération Barkhane visant à endiguer le risque djihadiste. La Chine ne s'y est pas trompée, investissant

pour prendre en main les mines, les terres les marchés. L'Afrique est le principal continent visé par l'accaparement des terres.

L'Afrique intéresse les États-Unis, elle intéresse la Russie qui y multiplie les contrats d'association militaire comme les prises de participation dans les mines (à l'exemple de la Centrafrique). Le ministre russe des Affaires étrangères - Sergueï Lavrov - a arpenté le continent à l'été 2022 puis au début de l'année 2023. C'est au tour du ministre ukrainien des Affaires étrangères à se rendre sur le continent. En effet, seize pays africains n'ont pas condamné l'agression russe de l'Ukraine lors du vote du 2 mars 2022 à l'ONU, huit n'ont pas voté, un s'y est opposé. Pour beaucoup d'entre eux, cette guerre est une guerre entre Européens à propos de laquelle il est plus prudent de ne pas s'opposer, surtout quand on dépend des céréales exportées depuis la mer Noire. L'Afrique est bien un terrain de jeu entre les grandes puissances.

La gouvernance mondiale...

En mai 2023 le Japon, accueille à Hiroshima le G7 qui réunit la France, l'Allemagne, les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie, le Canada et l'hôte japonais. C'est un groupe de discussion économique qui est un organe de la gouvernance mondiale. Le G7 accueille aussi le président de la Commission européenne et le président du Conseil européen. Le président Ukrainien s'est invité au G7, après avoir rendu visite à la Ligue arabe réunie en Arabie saoudite. Un des objectifs du président est d'isoler la Russie et de rallier à la cause de Kiev des pays non-occidentaux. Si les résultats sont objectivement assez minces, ce coup d'éclat contribue à donner plus de visibilité internationale au président ukrainien.

Le G7 a envoyé un message très modéré concernant les différents économiques, financiers et commerciaux concernant la Chine, les Européens tempérant Américains et Japonais sur ce dossier épineux. C'est très loin de l'« OTAN économique » un temps envisagé pour faire face aux méthodes de la Chine.

L'Inde est l'hôte du G20, la réunion s'est tenue dans l'État du Jammu-et-Cachemire, dont le statut d'autonomie a été revu en 2019, pour mettre cette région du Cachemire plus étroitement sous la direction de New Delhi. La dimension symbolique de cette réunion est évidente.

Le Premier ministre indien Narendra Modi, a reçu le président Zelenski, en marge du G7, et lui a promis d'œuvrer à trouver une solution dans le conflit en Ukraine. Aucun membre des BRIC's n'a condamné la guerre menée par la Russie.

De nouvelles violences ethniques déchirent l'Inde en mai 2023. Elles se déroulent au Nord-Est, non loin de la frontière birmane dans l'État de Manipur plusieurs dizaines de milliers de personnes ont fui ces affrontements.

Au niveau économique, l'Inde revend à des acteurs européens des produits pétroliers issus d'un pétrole russe que New Delhi achète à bon compte. Bruxelles menace de prendre des sanctions En outre, l'Inde s'inquiète de la taxe carbone de l'Union européenne décidée pour l'automne 2023 et qui vise à protéger les producteurs sur le sol européen qui ont décidé de faire l'effort de décarboner vis-à-vis des acteurs étrangers - par exemple indiens - qui ne l'ont pas fait.

Bonnes nouvelles

A quatre mois de la coupe du Monde en France, Toulon et La Rochelle remportent les deux coupes d'Europe de Rugby.

Dunkerque conforte son ancienne tradition industrielle en accueillant une gigafactory du taiwanais Prologium ainsi que le projet du chinois XTC New Energy Materials pour recycler des batteries.

Copyright Juin 2023-Degans/Diploweb.com

Plus

[Bonus Podcast P. Verluise Comment préparer et réussir un oral - une colle - de Géographie ou Géopolitique ?](#)

Encore plus pour réussir, varier vos références :

[Les think tanks en langue anglaise \(Etats-Unis et Royaume-Uni\) mode d'emploi, par Gabrielle Gros, sur Diploweb.com](#)

[Les think-tanks allemands : mode d'emploi, par Antonin Dacos, sur Diploweb.com](#)

[Les think-tanks espagnols \(et hispanophones\), par Marie-Caroline Reynier, sur Diploweb.com](#)

[Politique étrangère et sécurité dans les think-tanks asiatiques : mode d'emploi, par Louise Choquet sur Diploweb.com](#)

P.-S.

Docteure en Géopolitique de l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Membre du Conseil scientifique du *Diploweb.com*. Agrégée d'histoire, Professeure de chaire supérieure au lycée Faidherbe (Lille) où elle enseigne la géopolitique en classes préparatoires économiques et commerciales. Auteure de nombreux ouvrages.